

SCH

CONTACT PRESSE AlterMachine

Elisabeth Le Coënt +33 (0)6 10 77 20 25 elisabeth@altermachine.fr

Carine Mangou +33 (0)6 88 18 58 49 carine@altermachine.fr

www.altermachine.fr

SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON

EDITO

Il ne faut pas s'y tromper, ce sont les artistes qui font la Sélection suisse en Avignon.

Ce troisième acte tiendra de leurs talents, de leurs points de vue – artistique, politique et poétique – ainsi que de leur générosité à l'endroit du public. Car chacun, à sa façon, appelle à reconsidérer la notion de communauté, dans une perspective plus inclusive qu'exclusive.

Quelles batailles entendons-nous mener ensemble ?

Vaste interrogation, qui invite autant à prendre position qu'à reprendre possession des espaces de pensée et d'émotion.

Continuant de s'inventer, la Sélection suisse en Avignon intensifie cet été son partenariat avec la Collection Lambert, qui accueillera le solo de Cindy Van Acker et présentera, en écho, une exposition de Christian Lutz. Au côté de la SACD, elle s'engage par ailleurs dans deux dispositifs de création : les Intrépides et les Sujets à vif, programme phare du Festival d'Avignon célébrant, depuis vingt ans, la rencontre et la prise de risque.

SCH¹⁸. En programmation, il n'y a pas de formule magique. Seulement des intuitions, des convictions, des coups de cœur qui s'imposent et qu'il semble urgent de partager. Ici et maintenant.

En Avignon et avec vous.

Laurence Perez, directrice

un projet conçu et financé par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, et CORODIS, Commission romande de diffusion des spectacles **avec le soutien** de la République de Genève, de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de la Ville et du Canton de Zürich ainsi de la Société Suisse des Auteurs (SSA), de la Fondation Ernst Göhner, du Pour-cent culturel Migros, de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, de TGV Lyria et du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) - Présence suisse **en partenariat avec** le 11 • Gilgamesh Belleville, le Festival Théâtre'enfants, la Collection Lambert, Les Hivernales-CDCN d'Avignon et La Manufacture **en complicité avec** la SACD et le Festival d'Avignon **avec le concours** du Consulat général de Suisse à Marseille, des Vins du Valais et de l'Arsenic – centre d'art scénique – Lausanne

LIEUX

1 11 • GILGAMESH BELLEVILLE
11 BOULEVARD RASPAIL
84000 AVIGNON
04 90 89 82 63
WWW.11AVIGNON.COM

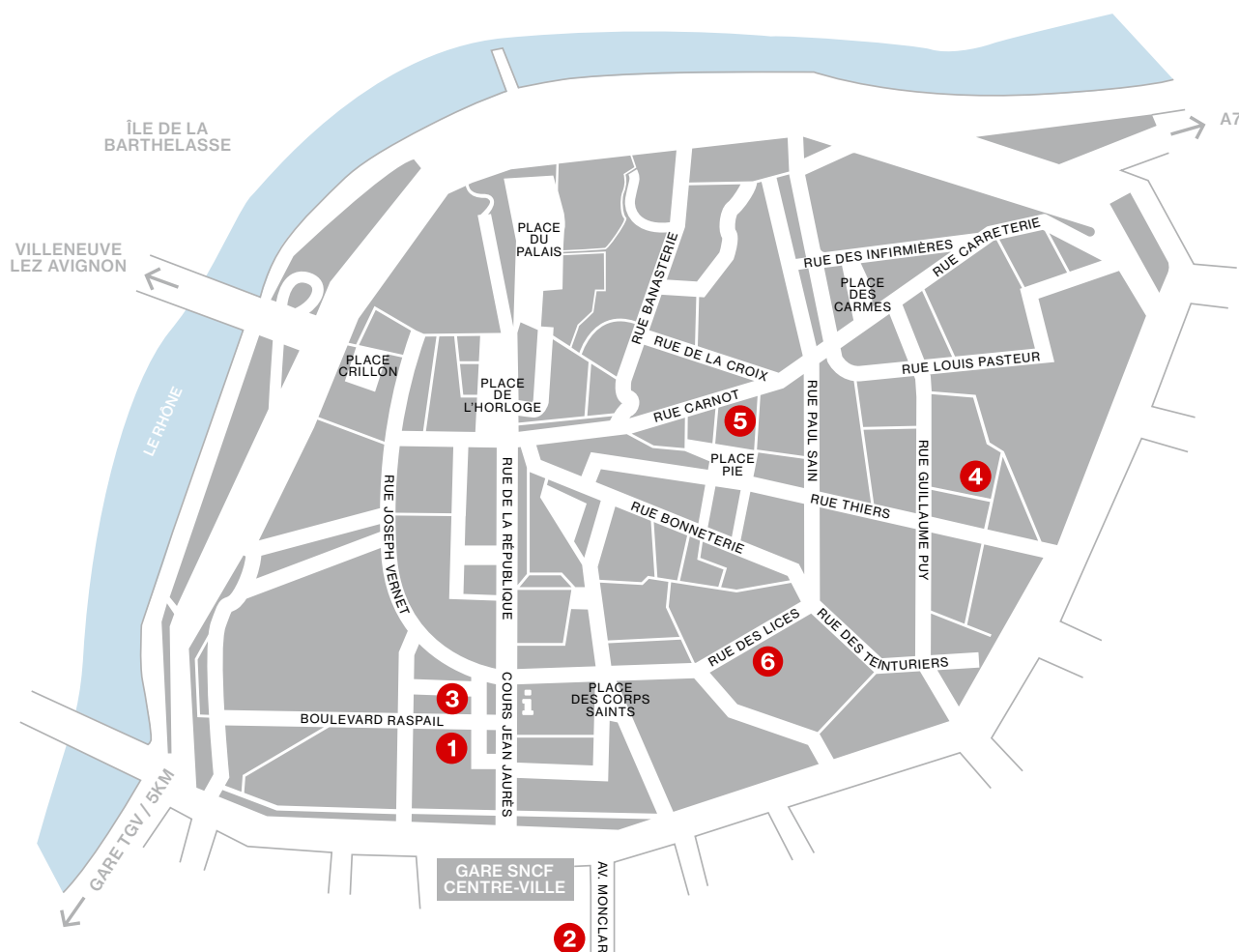
2 FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS
20 AVENUE MONCLAR
84000 AVIGNON
04 90 85 59 55
WWW.FESTIVALTHEATRENFANTS.COM

3 COLLECTION LAMBERT
5 RUE VIOLETTE
84000 AVIGNON
04 90 16 56 20
WWW.COLLECTIONLAMBERT.FR

4 MANUFACTURE
2 RUE DES ÉCOLES
84000 AVIGNON
04 90 85 12 71
WWW.LAMANUFACTURE.ORG

5 CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON
1 - 3 RUE DU GÉNÉRAL LECLERC
84000 AVIGNON
04 32 73 04 80

6 JARDIN DE LA VIERGE
DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
62 RUE DES LICES
84000 AVIGNON
04 90 14 14 14
WWW.FESTIVAL-AVIGNON.COM



CALENDRIER

JUILLET 2018

OUV

DAUTRES

11H11

11 • GILGAMESH BELLEVILLE

QUI

QUITTER LA TERRE

11H55

11 • GILGAMESH BELLEVILLE

HOC

HOCUS POCUS

14H10

FESTIVAL THÉÂTRE'ENFANTS

KNU

KNUSA / INSERT COINS *

16H50

COLLECTION LAMBERT

THE

THESE ARE MY PRINCIPLES...

23H

MANUFACTURE (INTRA-MUROS)

INT

LES INTRÉPIDES

17H

CONSERVATOIRE

SUJ

SUJETS À VIF

11H

JARDIN DE LA VIERGE

VE 6



SA 7



DI 8



LU 9



MA 10



ME 11



JE 12



VE 13



SA 14



DI 15



LU 16



MA 17



ME 18



JE 19



VE 20



SA 21



DI 22



LU 23



MA 24



* L'EXPOSITION ANATOMIES DU POUVOIR DE CHRISTIAN LUTZ SE TIENT DU 5 JUILLET AU 4 NOVEMBRE.

QUITTER LA TERRE

JOËL MAILLARD

THÉÂTRE / À PARTIR DE 14 ANS

ven 6 – mar 24 juillet à 11h55

11 • Gilgamesh Belleville

11 boulevard Raspail – 84000 Avignon

relâches mer 11 et mer 18 juillet

durée 1h20

tarifs 19€ / 13€50 / 7€50

04 90 89 82 63 / www.11avignon.com

texte et mise en scène **Joël Maillard**

conception et jeu **Joëlle Fontannaz, Joël Maillard** avis sur tout **Tiphonie Bovay-Klameth** lumière **Dominique Dardant** son **Jérémie Conne** maquettes et dessins **Christian Bovey** création vidéo **Daniel Cousido** musique, instrument et mode d'emploi **Louis Jucker** synthèse 12-bits **Skander Mensi** (arc-en-ciel électronique) construction **Yves Besson** conseils costumes **Tania D'Ambrogio** photographies **Jeanne Quattropani, Alexandre Morel** captation **Alexandre Morel** production, administration, communication **Jeanne Quattropani** diffusion **Infilignes - Delphine Prouteau** production compagnie SNAUT coproduction Arsenic, Centre d'art scénique contemporain, Lausanne Fédération d'Associations de Théâtre Populaire (FATP)

Il y a quelque temps, j'ai découvert dans une cave un carton rempli d'un chaos de documents divers qui constituent, si j'ai bien compris, les fondements d'une proposition ambivalente de « nouveau départ », prévoyant l'extinction de la majeure partie de l'humanité devenue stérile, et la survie dans le cosmos de quelques poignées d'individus qui tiendraient des journaux intimes en écoutant de la musique qui calme. Malgré les (ou peut-être à cause des) nombreuses incohérences et invraisemblances qu'ils contiennent (sans parler de l'absence de hiérarchie qui caractérise leur organisation) ces documents seront la matière première de *Quitter la Terre*, qui se situe quelque part entre un Pecha Kucha¹ qui s'éterniserait, la visite d'un atelier protégé et un congrès de futurologie dilettante. Science-fiction du dimanche après-midi, *Quitter la Terre* est néanmoins ancré dans une inquiétude assez sérieuse quant au futur de la vie humaine sur cette planète (confiée à des gens qui naîtront bientôt avec une perche à selfie à la main).

Joël Maillard

¹ Le Pecha Kucha (du japonais ペチャクチャ) est un format de présentation orale associée à la projection de 20 diapositives se succédant toutes les 20 secondes (la présentation dure 6 minutes et 40 secondes au total). Cette contrainte impose à l'orateur de l'éloquence et un sens de la narration, du rythme, de la concision, mais aussi de l'expression graphique.

Né en 1978, **Joël Maillard** pratique d'abord le théâtre dans la troupe d'amateurs du village de Domdidier, dans la Broye fribourgeoise. Il se destine à une carrière de boulanger-pâtissier, métier qu'il apprend et pratique quelque temps, avant de changer d'idée. Diplômé de la section d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne en 2004, il participe au parcours de la Compagnie Éponyme (2006-09), comme auteur et acteur. Depuis 2006, il écrit des pièces pour la cie Éponyme mais aussi pour Guillaume Béguin ou le collectif IRMAR. Désireux de mettre en scène ses textes, fonde la compagnie SNAUT en 2010 et crée *Ne plus rien dire, les mots du titres, rien voir, pas grand-chose plutôt que rien*. Il écrit actuellement *Imposture Posthume* (titre provisoire).

En tant qu'acteur, il collabore depuis 2004 avec les metteurs en scènes suivants : Jean-François Peyret, Victor Lenoble & Mathieu Besset, Olivier Périat, Denis Maillefer, Guillaume Béguin, Jérôme Richer, Simone Audemars, Sylvianne Tille, Vincent Bonillo, Andrea Novicov, Gisèle Sallin, Oskar Gómez Mata, Julien Barroche.

En tant qu'interprète, il joue les auteurs suivants Mary Shelley, Joël Maillard, Anne-Frédérique Rochat, Amos Oz, Antoinette Rychner, Magnus Dahlström, Jérôme Richer, Edouard Levé, Urs Widmer, Michel Layaz, Patrick Kermann, Jon Fosse, Agota Kristof, Martin Winckler, Bertolt Brecht, Rodrigo García, Molière, C-F Ramuz.

Joëlle Fontannaz (1981) suit les classes préparatoires de l'École supérieure d'art dramatique à Genève (2003-2005), puis part à Bruxelles suivre la pédagogie Lecoq à l'école LASSAAD (2005-2006). Diplômée, elle rentre à Lausanne, où elle travaille comme comédienne pour de nombreux metteurs en scène dont Sandro Palese, Sandro Amodio, Anne Bisang. Elle découvre une affinité pour les démarches expérimentales, qu'elle rencontre notamment auprès du metteur en scène Guillaume Béguin dans *Le Théâtre sauvage*, créé au Théâtre de Vidy (2015), et avec la metteuse en scène et chorégraphe Adina Secretan (*Brutale Nature* en 2013, *Place* en 2014, recréé en 2016 à l'Arsenic, puis en tournée). Parallèlement à son travail de comédienne, elle crée *Tuteur*, première pièce chorégraphique dans le cadre des Quarts d'heure de Sévelin (2015). Elle poursuivra son travail personnel de création au sein de sa compagnie Fair Compagnie qu'elle fonde en 2016, avec un second projet *Titan*, réalisé dans le cadre du programme Extra Time du far° (2017). En 2017 à l'Arsenic, elle partage la scène avec Joël Maillard dans *Quitter la Terre*, dernière création de l'auteur et metteur en scène lausannois avec qui elle avait collaboré en 2012 pour *Ne plus rien dire* monologue écrit et mis en scène par Joël Maillard créé à Lausanne (2012). Simultanément, elle développe des futures collaborations, notamment avec l'auteur et le dramaturge Sébastien Grosset pour un texte polyphonique à deux voix, qui vise à être créé sur 2018-2019.

pour plus d'informations : www.snaut.ch

HOCUS POCUS

PHILIPPE SAIRE

DANSE / THÉÂTRE VISUEL TOUT PUBLIC / À PARTIR DE 7 ANS / PREMIÈRE EN FRANCE

mar 10 – mar 24 juillet à 14h10

Festival Théâtr'enfants

Maison du Théâtre pour Enfants : 20 avenue Monclar – 84000 Avignon

relâches dim 15 et dim 22 juillet

durée 45 min

tarifs 9€ / 6€50 / 5€50 / 3€

04 90 85 59 55 / 04 86 81 08 99

concept **Philippe Saire** chorégraphie **Philippe Saire**, en collaboration avec les danseurs **Philippe Chosson, Mickaël Henrotay-Delaunay** réalisation du dispositif **Léo Piccirelli** accessoires **Julie Chapallaz, Hervé Jabvneau** musique *Peer Gynt* d'**Edvard Grieg** création sonore **Stéphane Vecchione** technique **Vincent Scalbert** construction **Cédric Berthoud** régie **Louis Riondel, Vincent Scalbert** administration **Valérie Niederoest** diffusion **Gábor Varga / BravoBravo**

coproduction Le Petit Théâtre – Lausanne, Jungspund – Festival de théâtre jeune public Saint-Gall, dans le cadre du fonds jeune public de Reso et avec l'aide de Pro Helvetia **soutiens** La Cie Philippe Saire est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint avec la Ville de Lausanne, le Canton de Vaud et Pro Helvetia. Elle reçoit aussi le soutien de la Loterie Romande, de la Fondation Sandoz et du Pour-cent culturel Migros. Elle est compagnie résidente au Théâtre Sévelin 36 – Lausanne

Repris d'une pièce antérieure (*Vacuum*, 2015), la scénographie d'*Hocus Pocus* est constituée de deux néons de 1,2 m qui flottent hors du sol, l'un au-dessus de l'autre, à l'horizontale. Les deux tubes, orientés vers le public, génèrent un aveuglement partiel et créent l'espace d'un trou noir où toutes les formes peuvent devenir surprenantes, abstraites. Les corps apparaissent et disparaissent. Deux hommes-enfants, amis complices, se défient et s'entraînent. Ils développent une relation d'aide mutuelle, joueurs et rieurs, dans un rapport d'endurcissement face à la vie. Cette relation, inspirée de celle des deux frères du *Grand Cahier* d'Agota Kristof, parcourt toute la suite de la pièce. Enfin les repères s'effacent, les deux frères se perdent et se retrouvent au gré d'aventures oniriques : échappée contorsionniste d'une toile d'araignée, embarquée à bord d'une machine volante détraquée puis chute à travers les nuages, pérégrinations sous-marines et rencontre avec des êtres aquatiques fabuleux, convoquant divers mythes et ponctuellement rythmées d'extraits de *Peer Gynt* de Grieg. *Hocus Pocus* se veut un écho à la part d'inexpliqués dont regorge l'enfance. Dans un monde marqué des traces d'un arbitraire parfois effrayant, les protagonistes prouvent avec simplicité et assurance qu'on peut en traverser les trous noirs.

Philippe Saire est né en Algérie, où il passe les cinq premières années de sa vie. Établi à Lausanne, il se forme en danse contemporaine et suit des stages à l'étranger et notamment à Paris. En 1986, il crée sa propre compagnie. Implantée dans la région lausannoise, elle développe son travail de création et participe à l'essor de la danse contemporaine à travers toute la Suisse. En 1995, la Compagnie Philippe Saire inaugure son lieu de travail et de création, le Théâtre Sévelin 36.

En 1998, Philippe Saire obtient le « Grand Prix » de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques. Cette même année, il est également lauréat du « Prix d'auteur » du Conseil général de Seine-Saint-Denis aux VIe Rencontres chorégraphiques internationales pour *Étude sur la légèreté*. En 2004, il reçoit le « Prix suisse de danse et de chorégraphie » décerné par ProTanz, Zürich. Dès 2003, il enseigne le mouvement à la Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande.

La Compagnie Philippe Saire compte à ce jour plus de 30 spectacles, et quelques 1300 représentations dans 200 villes à travers le monde. Elle se produit régulièrement dans des expositions, galeries d'art, jardins, espaces urbains et autres lieux extérieurs à la scène.

Conduit de 2002 à 2012, le projet *Cartographies*, mêlant performances en ville de Lausanne et création vidéo, témoigne de cette envie de sortir la danse des murs du théâtre. Les onze chorégraphies *in situ*, filmées par 9 réalisateurs romands dont Lionel Baier, Fernand Melgar, Bruno Deville, Pierre-Yves Borgeaud et Philippe Saire lui-même, sont sorties en 2013 sous la forme d'un livre DVD et souvent programmées en festivals.

Pareil goût pour l'expérimentation a aussi conduit à la création de la série en cours *Dispositifs* : *Ether* ; *Black Out* – 180^{ème} représentation en 2018 –, une chorégraphie qui se déroule dans un carré, avec une audience en nombre limité, placée en surplomb, *NEONS Never Ever, Oh ! Noisy Shadows*, un duo à la lumière de journaux lumineux rouges et de néons manipulés ; *Vacuum*, une illusion d'optique créée par deux néons. Il est invité au printemps dernier à présenter plusieurs de ses spectacles au cours d'un temps fort au Centre culturel suisse à Paris.

pour plus d'informations : www.philippesaire.ch

KNUSA / INSERT COINS

CINDY VAN ACKER & CHRISTIAN LUTZ

DANSE / PHOTOGRAPHIE

mar 10 – jeu 19 juillet à 16h50

La Collection Lambert avec Les Hivernales – CDCN

Collection Lambert 5 rue Violette – 84000 Avignon

relâches ven 13 et mar 17 juillet

durée 35 min

tarifs 13€ / 9€ / 5€

04 90 82 33 12 / www.hivernales-avignon.com

chorégraphie et interprétation **Cindy Van Acker** images **Christian Lutz** musique **Mika Vainio** son **Samuel Pajand** régie **Julien Frenois** production et administration **Cindy Janiaud** diffusion **Tutu Production**

production de la performance Cie Greffe **production des images** Christian Lutz et Images Festival Vevey **la Compagnie Greffe bénéficie** d'une convention de soutien conjoint de la Ville de Genève, du Canton de Genève et de Pro Helvetia pour la période 2018-2020

Un jour Christian Lutz m'envoie l'image d'un lieu. Du lieu où il se trouve pour faire la mise en espace de son exposition *Insert Coins* à Vevey. Ambiance underground, béton, obscurité, froid. Je lui réponds : « L'endroit où le concret est capable d'ouvrir l'imaginaire. Il faudrait être seul dedans. » Durant les heures qui suivent, cet espace reste omniprésent dans mon esprit, me hante, fait surgir en moi l'envie de danser. Je lui dis : « Je voudrais y danser. » Je prends en main son livre *Insert Coins* et je m'inonde de l'univers de ses images incisives. Les mouvements surgissent. Mon corps entre en mouvement, là où je suis. J'y entends la musique de Mika Vainio. Je tiens l'essence du projet qui n'en est pas encore un. Simplement un appel. Un appel libre de toute contrainte de production, du devoir d'écrire des mots avant même d'avoir bougé un bras, de coller des images sur ce qui n'est pas encore. Les images sont là avant tout autre chose. Dans un lieu, ce lieu qui lance l'appel. Le 20 octobre 2016, je me rends à Vevey, on m'ouvre l'espace et j'y reste quelques heures. Seule parmi les images je mesure l'espace, compte les colonnes, analyse la lumière, danse, Mika Vainio dans les oreilles. Dans les images, la densité d'un état de corps qui dépasse l'être. Fait exploser l'entendement, transperce les codes, manifeste l'urgence de survivre, défie l'humanité. Rencontre, étreinte de tous les éléments. Après cette immersion, je fais surface, si Christian est d'accord, c'est parti. Mon corps se met en route en toute liberté, mu par une ambiance souterraine, un désir illicite. Libre par la sensation d'être clandestine de moi-même, de ce que je représente. J'avance ainsi, dansant sur le balcon de l'hôtel à Orléans, dans la salle de bain, dans mon salon, attendant la disponibilité de passer des heures en solitaire dans mon studio. Assez d'heures et autant de solitude désinvolte pour permettre à *Knusa* de voir le jour dans *Insert Coins* à Vevey le 17 décembre 2016.

Cindy Van Acker

De 2011 à 2014, Christian Lutz a effectué plusieurs voyages à Las Vegas. Ils ont abouti à *Insert Coins*, une série qui dit l'illusion et les désillusions d'un système de société menaçant l'équilibre de la planète et notre rapport à l'autre. *Insert Coins* résonne comme un avertissement à ne pas trop s'approcher de la lumière pour éviter de s'y brûler les ailes. Il le fait par la voie d'un humour noir et d'une poésie sourde. « *Insert Coins* est un blues, un rôle », selon les mots de l'auteur. Son rythme est mélancolique et sombre, intimement travaillé par une poésie qui rend regardable l'inadmissible et injecte de l'humanité là où les jeux semblent être définitivement faits. Son chant se diffuse comme un avertissement à remettre de l'ordre dans nos valeurs.

« Une sorte d'évidence m'a poussé vers Las Vegas. Quand j'y ai réalisé mon premier voyage, nous étions en pleine crise financière ; on nous avait expliqué en long et en large qu'elle nous venait des États-Unis, dont le système économique semble demeurer un modèle pour l'Europe. J'ai ressenti le besoin de me confronter à un emblème de la fabrication de l'illusion, au symbole même de l'*entertainment made in USA*. D'aller voir derrière les lumières d'un système de valeurs délétère. »

Christian Lutz

De formation classique, **Cindy Van Acker** a dansé au Ballet Royal de Flandres et au Grand Théâtre de Genève avant de s'inscrire dans la scène de la danse contemporaine à Genève. Elle crée ses propres pièces depuis 1994 et fonde la Cie Greffe en 2002 pour la création *Corps 00:00*. En 2003, elle crée deux autres soli, *Fractie* et *Balk 00:49*. Avec *Pneuma*, elle signe en 2005 sa première pièce de groupe, conçue pour huit danseurs. La même année, elle est invitée par le metteur en scène italien Romeo Castellucci à la Biennale de Venise où elle présente *Corps 00:00*. Cette première rencontre l'amène à une collaboration artistique avec ce dernier qui l'invite à créer la partie chorégraphique de sa création *Inferno* de Dante, puis des opéras *Parsifal* (la Monnaie, 2011), et *Moïse und Aron* (Opéra Bastille, 2015). En 2006, elle crée *Puits*, en collaboration avec Vincent Barras et Jacques Demierre et *Kernel*, trio de femmes. Cette pièce est l'occasion d'une collaboration avec le finlandais Mika Vainio, du groupe Pan Sonic. Cette rencontre se prolonge en 2008 avec la création du solo *Lanx* et en 2009 avec les soli *Nixe* et *Obtus*. *Obvie*, *Antré* et *Nodal* complètent cette série de six soli. Quatre de ces soli sont présentés au Festival d'Avignon 2010. La même année, elle renouvelle sa collaboration avec Mika Vainio pour la création du solo *Monoloog*. En 2011, elle crée *Diffraction*, pièce pour six danseurs et une machine lumineuse. L'année suivante, elle conçoit avec Victor Roy le projet *Score Conductor*. *Helder* voit le jour en 2013 puis *Drift*, un duo dansé par Tamara Bacci et elle-même. En 2014, Cindy Van Acker crée *Anechoic* pour 53 danseurs de l'école P.A.R.T.S. La pièce est reprise en 2015 avec 40 danseurs du Ballet Junior et 13 du CFC - danse à Genève. *ION*, œuvre créée en 2015 au Théâtre Vidy-Lausanne, marque son retour au solo et d'expérimentations radicales qu'il offre. En 2016, elle crée *Elementen I Room*, pour le Ballet de Lorraine sur une musique d'Alvin Lucier, puis *Zaoum*, pièce pour 8 danseurs à partir de l'œuvre de Luigi Nono. En 2018, elle crée *Speechless Voices* au Théâtre de Vidy, pièce pour 6 interprètes en hommage à Mika Vainio. Cindy Van Acker a été responsable de la formation corporelle des futurs comédiens à la Haute École de Théâtre, la Manufacture, à Lausanne de 2006 à 2010.

Christian Lutz (biographie page suivante)

pour plus d'informations : www.ciegreffe.org / www.mapsimages.com

ANATOMIES DU POUVOIR

CHRISTIAN LUTZ

PHOTOGRAPHIE

jeu 5 juillet – dim 4 novembre de 11h à 19h

La Collection Lambert

dans le cadre des Rencontres d'Arles – Grand Arles Express

5 rue Violette – 84000 Avignon

fermé le lundi, 11h à 18h de septembre à novembre

tarifs 10€ / 8€ / 2€

04 90 16 56 20 / www.collectionlambert.fr

soutien Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

In Jesus' Name intervention graphique **Pablo Lavalley**

Tropical Gift montage **Alexandre Simon** sonorisation **Franz Treichler**

Qu'il suive les déplacements du ministre de l'Intérieur suisse (*Protokoll*), s'immerge dans une communauté évangéliste (*In Jesus' Name*) ou s'intéresse au commerce du pétrole au Nigeria (*Tropical Gift*)², Christian Lutz agit en photographe embarqué, au plus près des relations de pouvoir. Assumant leur veine documentaire tout en invitant à la contemplation, ses images s'écartent du reportage traditionnel pour convoquer la peinture classique.

Christian Lutz est né à Genève. Dans le sillage de la photographie documentaire à ses débuts, il s'en démarque rapidement pour affirmer une démarche qui met à distance le réel et éclaire la frontière ténue entre fiction et réalité. Il y a plus de dix ans, il a entamé une enquête visuelle sur le pouvoir. Ce travail, fondamentalement politique et engagé, connu sous le nom de *Trilogie*, l'a propulsé sur la scène nationale et internationale. Il se compose de trois séries qui ont toutes donné lieu à des livres parus chez Lars Müller Publishers : *Protokoll* (2007), sur les codes de représentation politique ; *Tropical Gift* (2010), sur le pouvoir économique ; et *In Jesus' Name* (2012), sur le pouvoir religieux. Distingué par de nombreux prix, le travail de Christian Lutz est exposé dans le monde et fait régulièrement l'objet de publications. Christian Lutz a été membre de VU jusqu'à l'été 2017, date à laquelle il quitte l'agence pour fonder la structure MAPS.

pour plus d'informations : www.mapsimages.com

² Présentée dans la salle où se jouera *Knusa / Insert Coins*, cette série sera visible à partir du 20 juillet

THESE ARE MY PRINCIPLES...

IF YOU DON'T LIKE THEM I HAVE OTHERS

PHIL HAYES

PERFORMANCE EN ANGLAIS SIMPLE – SANS SURTITRAGE

mer 11 – sam 14 juillet / 23h

La Manufacture dans le cadre des Nightshot ++

2 rue des écoles – 84000 Avignon

durée 1h15

tarifs 18€50 / 13€ / 7€

04 90 85 12 71 / www.lamanufacture.org

conception et mise en scène **Phil Hayes**

avec **Phil Hayes, Nada Gambier** créé en collaboration avec **Christophe Jaquet, Nada Gambier**

dramaturgie **Julia Hintermüller** lumière **Tina Bleuler, Patrick Rimann** son **Susanne Af folter**

régie **Julien Frenois** diffusion **Tutu Production - Lise Leclerc**

production Lukas Piccolin, First Cut Productions (Verein), Zürich **coproduction** Gessneralle Zürich – Kaserne Basel – Südpol Luzern **avec le soutien de** Stadt Zürich Kultur; Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture ; Fondation Ernst Göhner ; Pour-cent culturel Migros ; Kaaitheater, Brussels

De quoi parle ta pièce These Are My Principles... ? Disons que... je sais ce qui m'intéresse. Je m'interroge sur l'idée derrière les principes, s'ils existent toujours. Et quelle importance ils ont. La manière dont nous faisons nos choix. S'il y en a que nous évitons de faire. D'autres qui nous mettent en colère ou nous déçoivent. J'avais l'impression... j'ai 50 ans maintenant... que dans les années 80, tout était soit noir soit blanc. Si tu aimais telle musique, tu ne pouvais pas aimer telle autre musique. Si tu étais ami avec untel, tu ne pouvais pas être ami avec tel autre. Je crois que les différences ne sont plus aussi tranchées aujourd'hui. Tu peux voter PLR (Parti libéral-radical suisse), travailler dans une banque et quand même aller à un concert de Sonic Youth à la Rote Fabrik... Il y a des gens pour qui ça ne veut plus rien dire... Mais parfois, il arrive que ces principes refassent surface... Une fois, je travaillais à l'Usine, à Genève, un lieu comparable à la Rote Fabrik, mais en version un peu plus squat, et après la performance, j'avais demandé: dites, c'est quoi ce bar qui fait l'angle ? Et ils m'ont répondu : c'est de la merde, on n'y va pas. Ils avaient posé une limite claire. Et parfois, je dois me rappeler quelles sont les limites que je ne veux pas dépasser. Je sais par exemple que, s'il y a une grève, je ne vais pas aller la briser. C'est une idée avec laquelle j'ai grandi, quelque chose que j'ai hérité de mes parents, et c'est un principe clair. Je sais aussi que, si je peux me le permettre, je ne vais pas aller faire quelque chose seulement parce que ça me rapportera de l'argent. Et je m'efforce de refuser la connerie et d'autres trucs de base. Évidemment, on a vite tendance à devenir trop moralisateur avec ce genre de principes, et ça peut te donner l'impression d'être supérieur et te rendre très méprisant. Alors je pense à ceux dont les opinions et les actions sont à l'opposé des miennes, comme Roger Köppel³, par exemple : pour moi, c'est un pur opportuniste qui n'a aucun principe, mais peut-être qu'en fin de compte, c'est juste quelqu'un qui a des principes très clairs qui ne sont pas du tout les miens.

... c'est une question que tu comptes poser dans ta pièce ? Pas dans ce sens. Le processus nous amène de plus en plus à travailler sur les différences qu'il

³ Roger Köppel est un journaliste, entrepreneur des médias et homme politique suisse, membre de l'Union démocratique du centre (UDC)

y a entre les principes qui régissent nos pensées et nos actes et comment on en arrive aux choix qu'on fait. Cette histoire me rappelle quelqu'un avec qui j'avais habité et qui savait toujours ce qu'il fallait faire, ce qui était bien ou pas. En réalité, il ne faisait jamais rien. Nous nous sommes simplement rendu compte que nous faisons tout le boulot, et que lui, il avait des principes, il savait toujours tout mieux que les autres et ça s'arrêtait là. C'est beau d'avoir des principes mais si tu ne passes pas à l'action... C'est très facile, tu sais, c'est comme cette discussion qu'on a eue sur Trump : tu vas sur Facebook et tu vois que tout le monde joue les experts, poste des articles qu'il a lus. Ça nous aide à digérer la chose et on se dit qu'on est du bon côté. Je ne sais pas, si tu travailles pour une entreprise qui fait des trucs horribles et que ça t'est égal, ce ne sera pas un problème pour toi d'y bosser. Mais peut-être que ça te dérange quand même un peu, et là ça te met en conflit avec toi-même, à moins que tu te dises que ce n'est qu'une question d'ego, et que ce qui compte, c'est que tu subviennes aux besoins de ta famille et améliores les conditions de vie et les chances de tes enfants. J'ai des amis de longue date, de gauche, qui travaillaient dans de grandes banques et disaient, de toute façon, tout le système est pourri...

Phil Hayes est un performeur, acteur, réalisateur et musicien anglais et suisse basé à Zurich. Installé en Suisse depuis 1998, il développe depuis lors son propre travail de performance sous le label First Cut Productions avec des pièces pour la scène comme *Waiting For Rod* (2005), *The First Cut* (2007), *Where Were We* (2008), *Awkward Human* (2011), *Legends & Rumours* (2013), *Love & Happiness* (2014), *Places Of Interest* (2016), *These Are My Principles...* (2016) and *WORK* (2017). Interprète au naturel désarmant, Phil Hayes invente des formes théâtrales inédites à la fois simples dans leur principe et riches dans ce qu'elles évoquent et dans lesquelles quelque chose finit souvent par se désagréger dans une sorte de comédie mélancolique. Phil Hayes collabore également avec d'autres artistes et groupes, notamment le collectif britannique Forced Entertainment et la chorégraphe Simone Aughterlony, ainsi qu'entre autres avec : CAMPO, Maria Jerez, Sachs & Suhner, Salome Schneebeil, Natural Theatre Company, BruvversLow Flying Theatre, Live Theatre Company... Phil Hayes a été artiste en résidence en 2017 à la Zürcher Hochschule der Künste. Il travaille actuellement sur un projet de résidence collaborative à la Gessnerallee Zurich sous le titre *Under The Influence*. Il poursuit son projet musical avec son groupe – Phil Hayes & The Trees – avec lequel il a produit deux albums depuis 2015 sur le label DALA Produkte.

Nada Gambier a étudié la danse à la London Contemporary Dance School à The Place de 1997 à 2000 et à P.A.R.T.S. dans le cycle de recherche de 2000 à 2002. Entre 2003 et 2008 elle est artiste en résidence au WpZimmer à Anvers et crée depuis un travail qui se situe au confluent du théâtre, de la danse, de la performance et des arts visuels. Protéiforme, son travail se compose d'installations, d'œuvres scéniques et d'œuvres réalisées pour différents espaces. En 2008 elle fonde la compagnie Action Scénique avec Etienne Guilloteau et Claire Croizé. De 2010 à 2012, elle est artiste-chercheur en résidence à L'L à Bruxelles. En 2015, elle fonde sa propre compagnie, Nada & Co., qui produit aujourd'hui la plupart de ses activités. Au fil des années, Nada a créé plusieurs pièces pour la scène parmi lesquelles *Les Confessions – L'autopsie d'une performance* (2003), *Act of Living – Catalogue of Failure* (2006), *Once upon a time in Petaouchnok* (2008) et *Fiction in Action* (2012). En 2013, elle réalise une série d'installations vidéo intitulée *Mechanics of Emotion*. En 2013/14, Nada crée *Untamed Thingliness* et *We are no longer here*, deux courtes performances conçues pour s'adapter à divers espaces et contextes puis le projet *Monstrous Encounters of Clowns – An attempt to swallow the world*. Nada Gambier a notamment travaillé avec Kate MacIntosh, Edit Kaldor, Charlotte Vanden Eynde, Diederik Peeters, Forced Entertainment, Tim Etchells, Simone Aughterlony et Jorge Léon, Maria Jerez et Phil Hayes. Elle travaille actuellement sur un projet à long terme appelé *The Voice of a City* (2017-19) en collaboration avec Mark Etchells et Thomas Kasebacher.

pour plus d'informations : www.philhayes.ch

D'AUTRES

TIPHANIE BOVAY-KLAMETH

THÉÂTRE / SPECTACLE D'OUVERTURE

mer 11 juillet à 11h11

11 – Gilgamesh Belleville

11 boulevard Raspail – 84000 Avignon

durée 1h15

entrée libre sur réservation

04 90 89 82 63 / www.11avignon.com

conception, écriture et jeu **Tiphane Bovay-Klameth**

collaboration à la mise en scène **Alain Borek** collaboration à l'écriture **Alexis Rime** lumière **Guillaume Gex** régie **Julien Frenois** administration **Olivier Blättler**

coproduction Cie TBK, Théâtre 2.21 – Lausanne soutiens Loterie Romande, Canton de Vaud, CORODIS, Pro Helvetia, Fondation Ernst Göhner, Fondation Petram, Fondation Engelberts pour les arts et la culture, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

Tous les personnages que j'ai interprétés, toutes les figures que j'ai créées sur scène au cours de mon parcours théâtral m'ont été inspirés par des personnes réelles. Elles ont contribué à faire exister les univers de metteurs en scène et d'auteurs, elles ont nourri des processus de création collective, elles ont soutenu des spectacles d'improvisation théâtrale. Pour *D'Autres*, j'érige en personnages de théâtre ces gens familiers ou inconnus qui m'animent, et fait de celles et ceux qui me touchent des héros tragiques, des figures comiques.

Depuis toujours, les autres m'échappent, mais je n'ai de cesse d'essayer de résoudre l'énigme qu'ils posent. Pour supporter chez les autres tout ce que je ne m'explique pas, tout ce qui me dérange, me heurte, m'inquiète et me trouble, je m'efforce de les observer comme des phénomènes singuliers et légitimes, et de les considérer sans jugement, avec empathie. M'approprier leur étrangeté est une façon de les comprendre, les jouer sur une scène est une façon de les sublimer.

Derrière le banal, l'anodin, j'aime à croire que se cachent des passions tout aussi exemplaires que celles que représentent les plus grandes tragédies. Les gens les plus ordinaires recèlent probablement un potentiel comique inexprimé. Le quotidien de chacun contient en puissance un drame que j'essaie de révéler. Derrière les agissements des autres, je perçois des faiblesses : des failles dans lesquelles me glisser et faire voler en éclat leur individualité, comme pour en extraire un minerai précieux ; de la même manière qu'un prisme réfracte la lumière blanche, je cherche à décomposer leur personnalité brute pour en révéler les nuances, les couleurs. Rendre pluriel le caractère singulier de l'individu, c'est lui donner une dimension universelle, susceptible d'être saisie et partagée par chacun.

Tiphane Bovay-Klameth

Tiphanie Bovay-Klameth est née en 1984 à Lausanne. Elle se forme comme comédienne à La Manufacture - HETSR de 2004 à 2007. En 2008, elle rejoint l'univers des Deschiens et joue *Salle des Fêtes* de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps, spectacle présenté dans toute la France, au Portugal et en Espagne. Au sein de la 2b company, elle travaille avec le metteur en scène François Gremaud (*RE*). En compagnie de ce dernier et de Michèle Gurtner, elle fonde le collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY. A trois, ils créent *KKQQ* aux Urbaines, *Récital à l'Arsenic*, sont artistes associés du FAR festival de Nyon avec *Présentation* et créent *Chorale*, *Western Dramedies*, *Les Potiers*, *Vernissage* et *Les Sœurs Paulin* à l'Arsenic et au Centre Culturel Suisse de Paris, qu'ils présentent également en intégrale dans une collaboration avec le Centre culturel suisse de Paris et le Centre Pompidou. Tiphanie Bovay-Klameth collabore également avec Marielle Pinsard en jouant et en participant à l'écriture de plusieurs pièces, avec Oskar Gomez Mata, Joël Maillard ou encore Guillaume Béguin. Parallèlement, elle a une grande expérience en tant qu'improvisatrice avec la Cie du Cachot, Lausanne-Impro, Improlabo, et fait partie de l'équipe suisse professionnelle d'improvisation avec laquelle elle a disputé la Coupe du Monde. En outre, elle donne des stages d'écriture de plateau à de jeunes comédiens dans le cadre de leur formation professionnelle.

LE BRUIT DE L'HERBE QUI POUSSE

PIERRE MIFSUD & THIERRY BALASSE

THÉÂTRE / MUSIQUE / CRÉATION – SUJET A VIF PROGRAMME C 1^{ère} PARTIE

mer 18 – mar 24 juillet à 11h

Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph

avec le Festival d'Avignon et la SACD

62 rue des Lices – 84000 Avignon

relâche sam 21 juillet

durée Programme C⁴ 1h20

tarifs 20€ / 16€ / 14€ / 10€

04 90 14 14 14 / www.festival-avignon.com

conception, écriture et interprétation **Pierre Mifsud & Thierry Balasse**

administration et production **Emmanuelle Sagnier, Stéphane Frein**

production Compagnie Inouïe, Cie Les Gens d'à côté coproduction Festival d'Avignon, la SACD, Sélection suisse en Avignon soutien Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

Le titre est à l'image de ses auteurs, ouvert à la poésie du monde. On y décèle l'amour du comédien Pierre Mifsud pour les mots et l'attention à tous les sons du compositeur Thierry Balasse. Leur création commune s'envisage comme un voyage express à travers le grand récit de l'univers, doublé d'une tentative joyeuse d'arrêter le temps. Sur scène, un musicien se demande comment créer « l'instantané sonore ». Son acolyte, s'il n'a pas tout à fait saisi de quoi il s'agit, l'assiste dans cette curieuse entreprise. Pour connaître la suite, mieux vaudra ouvrir l'œil et tendre l'oreille.

Formé à l'École de Théâtre Serge Martin à Genève, **Pierre Mifsud** travaille avec la compagnie 100% Acrylique en tant que comédien/danseur et assistant à la mise en scène (*La Basket de Cendrillon* ; *Maman encore un tour* ; *Allegro Fortissimo* ; *Tea Time...*). Il crée et interprète divers spectacles : *Voyageurs*, prix du Danse Échange en 1994, avec la danseuse Évelyne Nicollet, mais aussi *Les Arbres sous-marins*, en collaboration avec Célia Houdart, et *Le Bal des mouches*, avec Paola Pagani. Il travaille sous la direction de différents metteurs en scène en Suisse romande, en France et en Espagne : Oscar Gomez Mata (*Boucher espagnol* de Rodrigo García ; *Tombola Lear* d'après *Rey Lear* de Rodrigo García ; *¡Ubú!* d'après *Ubu Roi* d'Alfred Jarry ; *Cerveau cabossé* ; *Optimistic versus Pessimistic*), Claude-Inga Barbey (*Juliette et Romeo* ; *Betty*), Nicolas Rossier (*On purge bébé* de Georges Feydeau), Anne Bisang (*Romeo et Juliette* de Shakespeare), Denis Maillefer (*Tendre et cruel* de Martin Crimp), Vincent Bonillo (*D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon) ou encore Jean-Michel Ribes (*Le Jardin aux betteraves*). Depuis 2009, il participe à différents projets de la 2b Compagnie dirigée par François Gremaud, notamment *Conférence de choses* présenté dans le cadre de la première édition de la Sélection suisse en Avignon, *Simone, two, three, four* et *Re*. Il signe de nombreuses mises en scène, parmi lesquelles : *Infuser une âme* ; *Le Portrait de Madame Mélo* ; *Cuche & Barbezat*. Il enseigne à la Manufacture (Haute École de Théâtre de Suisse Romande).

⁴ Également au programme C : *Georges* de Mylène Benoit et Julika Mayer

Metteur en sons et en scène de spectacles musicaux, **Thierry Balasse** est compositeur de musique électroacoustique, réalisateur sonore pour la scène et le disque. Son lien avec le son commence par l'écoute de Gérard Philipe lui racontant des histoires sur le magnétophone Révox C36 de son père, mais aussi de quelques larsen et effet d'échos involontaires sur la même machine. Après une formation de technicien son à l'ENSATT, il travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur. De cette expérience avec le théâtre, il gardera son goût prononcé pour les liens possibles entre les mots, le texte et la musique. Il y a en 1989 une rencontre déterminante avec Christian Zanési, puis quelques années plus tard avec Pierre Henry, dont il a été le partenaire pour la conception de ses orchestres de haut-parleurs et parfois l'interprète. Une résidence de 5 ans à La muse en circuit dirigée par David Jisse et une rencontre importante avec Sylvain Kassap, puis avec Eric Groleau vont l'amener à développer plus loin son rapport particulier à la musique électroacoustique : il cherche à renouer avec la musique concrète (marquée par la matière sonore, l'improvisation et l'acceptation de ne pas tout maîtriser) en développant sans cesse de nouveaux instruments (les bagues larsen par exemple), en jouant avec l'espace par la multidiffusion, et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques et l'ordinateur comme dans sa dernière création, *Cosmos 1969*. Il est directeur artistique de la compagnie Inouïe, directeur artistique de la collection « Chut ! » de l'école des loisirs, artiste en résidence aux Scènes du Jura, artiste en résidence au Pôle culturel d'Alfortville.

LES INTRÉPIDES

BASTA !

avec Latifa Djerbi

ven 13 juillet à 17h

Conservatoire du Grand Avignon

avec la SACD

1-3 rue du Général Leclerc – 84000 Avignon

durée 1h30

entrée libre sur réservation

Passer commande à six auteures d'un texte sur un même sujet. Les inviter ensuite à partager ces inédits dans une proposition scénique commune, à mi-chemin entre la lecture et le spectacle. Tel est le principe des Intrépides, imaginées par la SACD – Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. Reprenant le flambeau de Julie Gilbert, c'est au tour de Latifa Djerbi de porter haut les couleurs helvétiques au sein de cette aventure, humaine, artistique et politique.

Pour plus d'information : www.sacd.fr

LA SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON, UN PROJET CONÇU ET FINANCÉ PAR LA CORODIS ET PRO HELVETIA

CORODIS, Commission romande de diffusion des spectacles

Créée en 1993, l'association CORODIS regroupe des collectivités publiques de Suisse romande (24 communes et agglomération, et 7 cantons) ainsi que des associations professionnelles des domaines du théâtre et de la danse. Également financée par la Loterie Romande, elle a pour mission de faciliter la diffusion des spectacles romands en Suisse et à l'étranger. Son action vise notamment à permettre aux productions de qualité de rayonner à la mesure de leur potentiel. Celle-ci s'articule autour de 3 axes : le soutien financier aux tournées, la circulation de l'information et la mise en réseau, la promotion des spectacles via le site plateaux.ch.

www.corodis.ch / www.plateaux.ch

CORODIS COMMISSION
ROMANDE
DE DIFFUSION
DES SPECTACLES

PRO HELVETIA, Fondation suisse pour la culture

Instituée en 1939, la Fondation Pro Helvetia est au cœur de l'activité culturelle suisse. Sur mandat de la Confédération helvétique, elle encourage la création artistique en Suisse, contribue aux échanges culturels entre les différentes régions du pays, soutient la diffusion de la culture suisse à l'étranger et s'engage en faveur de la médiation culturelle. La Fondation a ses bureaux à Zürich. Son secrétariat examine les demandes de soutien à des projets culturels concernant toutes les disciplines artistiques. Il élabore des programmes – à l'axe thématique ou géographique – et coordonne un réseau d'antennes à l'étranger.

www.prohelvetia.ch

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

18